

ANDRÉ LÉO, PENSEUSE ET FEMME DE LETTRES AU XIX^e SIÈCLE : DIFFICULTÉS ET ENGAGEMENTS POUR L'ÉGALITÉ ET LE TRAVAIL DES FEMMES



Fernanda Gastaldello
Poitiers, le 14 novembre 2024

Le choix du pseudonyme

À l'époque, une femme de lettres choisissait inévitablement un pseudonyme, parce qu'elle était femme et qu'elle écrivait;

Les femmes pouvaient se limiter à écrire des récits vertueux, édifiants, ou « bien-pensants », des nouvelles pour les jeunes filles. C'étaient les seuls écrits qui permettaient un succès littéraire aux femmes de lettres ;

La société et le monde littéraire étaient largement dominés par le masculin.

Pour les femmes de lettres la voie du succès est étroite

Les sujets sérieux indisposent les éditeurs:

Et pour être franc, mademoiselle, votre titre m'a suffi: de l'usage et des principes. Ce titre révèle suffisamment que vous traitez de matières philosophiques et politiques tout à fait en dehors des capacités de votre sexe...je n'hésite pas à vous conseiller de rester dans la simple voie qui convient aux femmes, surtout aux femmes jeunes et belles.

(André Léo, *Aline Ali*, éd. Chauvinoises, p. 76-77)

Les bas-bleus

Le terme bas-bleu est né pendant la Révolution de 1830 pour ridiculiser les femmes écrivains qui s'éloignaient de la coquetterie et cultivaient leur intelligence ;

On combattit cet élan par la raillerie...flétrissant chez la femme les tendances sérieuses. (André Léo, *La femme et les mœurs*, 1^{ère} éd. 1869, p. 8)

Avec quelles conséquences?

Ces railleries eurent des effets néfastes sur l'éducation des filles, *que la royauté constitutionnelle négligea entièrement*, car les filles devaient nécessairement rester ignorantes et frivoles.

Barbey D'Aurevilly et André Léo

Les femmes qui écrivent ne sont plus des femmes. Ce sont des hommes — du moins de prétention — et manqués

(Barbey d'Aurevilly, *Du bas-bleuisme contemporain*, in *Les Bas-bleus*, 1878)

La raideur de l'institutrice...supprime les mollesses de la femme, qui feraient son génie;

Elle a toutes les idées communes aux bas-bleus,...la fureur de l'égalité avec l'homme, dans l'intelligence, dans les œuvres, dans l'amour et surtout dans le mariage...elles veulent absolument être de petits hommes-et les maris de leurs maris ! Sodome intellectuelle...voilà où nous allons...;

Mme André Léo, cette pecque, ... c'est le bas-bleu économique, en sabots et en lunettes, et fière également de ses lunettes et de ses sabots. Mais ce n'est pas encore celui-là qui «dévirilisera» la France!!

(Barbey d'Aurevilly, *Les Bas-Bleus*, in *Les œuvres et les hommes*, éd. de Genève, Slatkine Reprints, 1968, t. 5, p. 264-277)

Le succès, mais sous un masque d'homme

Un mariage scandaleux est enfin édité à compte d'auteur et il est signé pour la 1^{ère} fois André Léo;

Il y a des pages aussi belles que les plus belles de George Sand : même force, même ampleur et même simplicité....M. André Léo a fait un bon et beau livre;

(C.B. Derosne, in *Le Constitutionnel*, 28 juillet 1863)

Forte de ce succès, André Léo va finalement trouver un éditeur en titre et faire des connaissances intellectuelles qui vont l'aider et l'appuyer.

La mère et l'écrivaine

Elle est **fière de pouvoir contribuer aux nécessités familiales**:

L'heureuse mère pouvait à bon droit se montrer fière de tirer de son propre fonds et de son intelligence les ressources économiques nécessaires pour subvenir aux frais de l'éducation de ses enfants, à laquelle elle tenait particulièrement.

(F. Gastaldello, *André Léo: quel socialisme?*, 1979, p. 38)

La question du salaire : l'exemple de la Bretagne et de l'Anjou

Le salaire des **paysans** est bien inférieur à celui des **travailleurs des villes**;

Pour les femmes, la situation **à la campagne** est encore pire: si **les hommes touchent 1 franc** de la journée de travail avec la nourriture, **pour les femmes le prix varie de 40 à 50 centimes, soit presque la moitié**: un salaire tout à fait insuffisant;

40-50 centimes est aussi le prix que touchent **les ouvrières du secteur de la couture et de la broderie** des villes de ces régions. Ceci est dû à la concurrence malhonnête des usines-couvents, *«qui jettent à prix réduit sur le marché d'énormes quantités de linge confectionné»* ; (A. Léo, in *La Coopération*, 10 février 1867)

Dans les villes, le salaire des ouvrières est un peu plus élevé : en moyenne 1 Franc 20 centimes par jour, mais on peut arriver à gagner un chiffre dérisoire de 60 centimes. Il est évident que *« l'existence à ce prix est impossible »*.

(A. Léo, *La femme et les mœurs*, p. 21)

Avilissement moral de la société

La prostitution légale et surtout clandestine: seule possibilité de survie pour la femme pauvre et seule;

Le mariage est réduit à un contrat économique et perd ainsi toute sa valeur;

Le concubinage, qui devient la règle dans les villes parce que la femme et les enfants deviennent une charge pour l'ouvrier;

Les infanticides, les avortements, les enfants-trouvés, car les filles pauvres sont souvent trompées et puis abandonnées;

L'alcoolisme: *seul plaisir du pauvre, dégrade l'ouvrier, ruine les familles, abaisse le niveau moral.*

(A.Léo, in *La Coopération*, 1867)

Émanciper les consciences

C'est par l'**autonomie financière** que passent l'autonomie et la liberté de la femme de choisir son avenir ; entre-temps, il est nécessaire d'émanciper les consciences des hommes, mais des femmes aussi :

Les associations ouvrières : pour améliorer les conditions de travail mais aussi et surtout **pour mûrir au point de vue politique** ;

Le principe d'association, qui est au fond celui de l'équité..., a précisément pour but de combattre l'abus de la force ; et plus le système de l'association s'étend et se perfectionne, plus le principe adverse recule et s'anéantit. (A. Léo, *La femme et les mœurs*, p. 58-59)

Les fêtes coopératives : des moments d'agrégation et de discussion, de croissance démocratique ;

L'instruction pour toutes et pour tous, mais surtout pour les filles, qui en sont éloignées.

Que l'éducation de l'intelligence soit aussi large, aussi complète pour la femme que pour l'homme, et l'on verra ce que devient ce prétexte d'infériorité. (A. Léo, *La femme et les mœurs*, p. 93)

La bataille en défense des droits des femmes

Les conférences de Vaux-Halles, dédiées au travail des femmes ;

Pour André Léo les questions liberté, égalité des sexes et travail sont étroitement liées :

*...la revendication pour la femme de la liberté et de l'égalité se complique d'une question matérielle immense. **Le salaire de la femme suit sa condition**; il est avili comme elle l'est elle-même. Rejetée de la plupart des métiers, écartée de presque toutes les carrières, partout écrasée, obligée pour vivre de recourir à d'autres moyens que le travail, la femme tombe et la société descend avec elle.*

(A. Léo, *La femme et les mœurs*, p. 13-14)

Elle réclame la **parité de salaire** qui ne peut se faire que si la femme est considérée égale ;

Républicains ou socialistes, ouvriers ou bourgeois sont imbibés de préjudices et n'entendent pas perdre leurs privilèges ;

Ces discussions se terminent par un **vote de principe**, qui reconnaît le **droit individuel**.

Le courant proudhonien

Un fort courant proudhonien circule parmi les ouvriers qui participent aux réunions ;

Proudhon : la femme est triplement inférieure à l'homme : au point de vue physique, intellectuel et moral ;

L'homme est né pour exercer le pouvoir et la femme pour le subir ;

(Proudhon, *De la Justice dans la Révolution et dans l'Église*)

L'homme est travailleur, la femme est ménagère ;

(Proudhon, *Catéchisme du mariage*)

Avant tout, former les consciences

Association de revendication des droits de la femme: réclamer pour la femme la reconnaissance de tous les droits civils. Pas le droit de vote, cependant ;

Organisation de l'ouverture d'une **école laïque pour jeunes filles** : apprentissage attrayant et utile, qui concilie la **connaissance** avec des **activités pratiques**, le **travail individuel** mais surtout **de groupe**, les filles apprendraient non seulement un métier, mais aussi à faire des choix, à se respecter, enfin, à **devenir de bonnes citoyennes** ;

Tout était prêt pour l'ouverture en octobre 1870, mais la guerre franco-prussienne et le siège de Paris en ont empêché la concrétisation.

Conclusion

Claudia Goldin, prix Nobel pour l'économie en 2023 : « *Révolution silencieuse* » la lutte des femmes pour le travail, faite au cours des siècles pour aplatir le gender gap des revenus, pour la parité de salaire et l'émancipation de la femme ;

André Léo aensemencé ce terrain avec l'intelligence et la passion de sa Révolution, de ses luttes pour la justice sociale et l'égalité des chances entre les hommes et les femmes.

Elle l'a fertilisé de son élan, de sa clairvoyance et de son militantisme passionné.